

C'est quoi, ce truc ? (n° 8)



On désigne généralement sous le nom de **Guttus** (au pluriel **Gutti**, de *gutta* = la goutte) une famille de petits vases de l'art céramique grec. Il s'agit de petits récipients plats de forme très caractéristique, larges d'une dizaine de centimètres, munis d'un bec assez long et étroit.

Ils proviennent généralement des colonies grecques de l'Italie méridionale, où ils ont été produits en très grand nombre au V^{ème} et au IV^{ème} siècle av. J.C.

Il en existe quelques variantes. Le produit le plus typique possède un corps torique reposant sur une petite base annulaire, un bec verseur proéminent en trompette, une petite anse toute ronde (photo ci-contre). Au centre, un médaillon représente fréquemment un visage en relief (Méduse, Zeus...). Il est en terre cuite vernissée d'un noir profond et brillant. La surface torique est lisse ou godronnée (côtelée comme ci-dessous).



Une variante, plutôt campanienne (de la région de l'actuelle Naples) présente au centre, à la place du médaillon, une surface plate percée faisant office de passoire, et le bec, très court, prend souvent la forme d'une tête de lion ou d'un autre animal (ci contre à gauche).



En Grèce continentale, la poterie appelée Guttus est différente: le Guttus grec possède une

forme beaucoup plus plate, et le bec, toujours assez proéminent, est relié à l'arrière du récipient par une grande anse. Il est fréquemment orné, de part et d'autre de l'anse, d'animaux présentés en figures rouges.



Enfin, dans l'Empire romain, un Guttus désigne différents types de petits récipients en terre cuite ou en verre...

A quoi servait donc un Guttus ?

Une chose est sûre : il servait à verser un liquide en petites quantités « goutte à goutte » comme son nom l'indique. La présence d'une « passoire » sur certains modèles (campaniens notamment) indique que le liquide en question pouvait être filtré.

Les anglo-saxons le désignent presque invariablement comme un vase destiné au remplissage des lampes à huile (*oil lamp filler*), mais cet usage n'est pas indiscutablement reconnu, et d'autres hypothèses ont été émises :

- Était-ce un ustensile de toilette contenant des essences et des odeurs (qu'il fallait secouer pour que le liquide s'en écoule) ?
- S'agit-il de vases à huile et à parfums employés dans les palestres et les thermes ?
- S'en servait-on dans les sacrifices rituels ?

L'encyclopédie de Diderot et D'Alembert dit que « C'était un vase dont le sacrificateur se servait chez les Romains pour prendre le vin et le répandre goutte-à-goutte sur la victime »...

Le mystère n'est pas encore éclairci !



Cependant, parmi les « Guttus divers » du monde romain, servant eux aussi à distribuer des petites quantités de liquide, certains étaient très vraisemblablement des biberons.

